

s'ériger en directions de rechange à partir d'un point de vue partiel, alors qu'elles n'en avaient nullement les moyens. On comprend qu'une telle situation était grosse à terme de déviations politiques.

Il y fut remédié partiellement par l'introduction de militants des commissions dans les directions centrales (de la CNO en particulier dans le BP et la DP) pour « démarginaliser » le travail ouvrier.

Mais les résultats ne sont que partiellement atteints, et c'est criant au niveau du CG, dont une grande partie des membres dirigent effectivement sur le terrain l'intervention ouvrière, mais qui joue peu le rôle de direction collective dans ce domaine.

Il faut donc poursuivre l'effort pour faire prendre en charge le travail ouvrier par les directions, et le faire comprendre par l'ensemble de l'organisation.

On peut illustrer cette préoccupation par quelques propositions pratiques :

- Rouge doit changer. Mais c'est Rouge tout entier et pas seulement la rubrique ouvrière qu'il faut améliorer. Pour cela il faut y consacrer les forces nécessaires.

- Après la campagne électorale, vu le nombre de sympathisants ouvriers attirés vers nous, les difficultés de la situation politique, vu aussi le cloisonnement actuel des Groupes Taupes, proposition est faite d'une **Conférence Nationale des Groupes Taupe et sympathisants ouvriers**, préparée dès maintenant sur textes discutés à l'avance dans les groupes et comités rouges. Pour remplir sa fonction, elle doit être fixée comme un objectif central de la Ligue et non du seul secteur ouvrier.

- A l'occasion de cette Conférence, pourra commencer la sortie d'un bulletin ouvrier paraissant tous les deux mois : pas un concurrent inavoué de Rouge, mais un matériel qui nous manque au stade que nous avons atteint.

- Enfin cette bataille sur la question de l'organisation doit donner le coup d'envoi d'une politique sérieuse et systématique « d'établissement de camarades dans les entreprises ».

Il y a aujourd'hui des dizaines de camarades qui travaillent 40 heures par semaine à des emplois totalement inintéressants sur le plan politique. Chaque année, des milliers d'étudiants se retrouvent sans le moindre débouché professionnel. Cela rend concrètement possible et nécessaire une embauche sélective dans un certain nombre d'entreprises décisives.

Il n'est pas question d'une mystique populiste de type mao. Nous n'avons jamais considéré que le seul vrai révolutionnaire était celui qui savait « aller aux ouvriers ».

Mais nous devons comprendre l'intérêt de cette décision par rapport aux possibilités d'intervention qui existent dans la classe ouvrière :

Nous avons longuement débattu sur l'« avant-garde ouvrière », en accordant une grande importance à la masse des jeunes travailleurs radicalisés qui rompent confusément avec les réformistes. Son existence même donne les bases d'un travail efficace de camarades embauchés. En particulier dans la conjoncture politique actuelle, où beaucoup de travailleurs, déroutés par l'issue électorale, demandent des comptes au PCF et sont prêts à écouter nos explications politiques. D'autant plus que le calme social est une hypothèse parfaitement exclue

dans les mois qui viennent...

L'intérêt d'établir des militants a été compris depuis longtemps par LO, il semble même que Révolution ! s'y soit mis récemment (à Renault par exemple).

Quant à la Ligue, elle l'a voté à son deuxième congrès, mais son application est restée dérisoire : quelques résultats à Paris (dans les PT notamment), à Bordeaux, etc... Mais aucune politique systématique. C'est pourquoi il faut mettre sur pied une centralisation interne des offres d'emploi, en liaison avec les directions de ville et de section. Il faut conjuguer cela avec l'entrée de camarades dans des centres de Formation Professionnelle pour Adultes pour y acquérir une qualification professionnelle, et le freinage de la ruée vers les études littéraires pour les étudiants.

Si nous pouvons ainsi embaucher ne serait-ce qu'une cinquantaine de camarades d'ici les vacances dans des entreprises intéressantes, nous aurions fait un pas important.

Dès maintenant il y a dans la Ligue des militants « d'origine non-prolétarienne » qui sont devenus d'authentiques dirigeants de masse. Rappelons-nous : la grande grève de 1947 à Renault a été dirigée par un « établi »...

Certes, une telle politique d'établissement doit être totalement planifiée et contrôlée, car elle comporte de multiples dangers, notamment celui de briser des militants qui rentreraient dans des usines seuls, sans support ou aide politique de leur cellule. Mais tout ceci doit être discuté en fonction des expériences déjà réalisées.

Les faiblesses du travail de masse

Il n'est pas question là non plus de faire de démagogie catastrophiste : les militants de la Ligue sont dans l'ensemble parfaitement capables de diriger et d'organiser des luttes de masse sur leur milieu : les mobilisations lycéennes et étudiantes post-électorales, le travail des camarades ouvriers dans de nombreuses grèves montrent qu'il n'y a pas à avoir de complexes vis-à-vis d'autres groupes à ce sujet.

Mais la campagne a mis en évidence ce que nous savions déjà être les carences de notre travail de masse :

- la difficulté à diriger l'activité des sympathisants, à organiser les bonnes volontés, et au contraire la tendance à tout faire soi-même, de l'écriture d'un tract à sa distribution, en passant par sa frappe et son ronéotage ;

- la difficulté à organiser un milieu au jour le jour, en dehors des périodes de grandes luttes, avec une tendance au « propagandisme » général et à l'enlisement dans la routine ;

- la difficulté à capitaliser l'audience dégagée à travers une campagne ou des mobilisations : difficulté à suivre et stabiliser des contacts, à freiner l'activisme pour amorcer une politisation en profondeur, etc...

Ce « savoir-faire » est une qualité fondamentale de tout militant communiste : dans les critères d'adhésion et de titularisation (en particulier de militants ouvriers), doit figurer en bonne place non seulement le niveau politique mais l'aptitude à s'entourer d'une frange de sympathisants, à suivre des contacts, à se faire recon-